

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

PAUL MEURIOT

La population de Berlin et de Vienne d'après les dénombrements récents

Journal de la société statistique de Paris, tome 42 (1901), p. 347-352

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1901__42__347_0

© Société de statistique de Paris, 1901, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

LA POPULATION DE BERLIN ET DE VIENNE D'APRÈS LES DÉNOMBREMENTS RÉCENTS.

I. — BERLIN.

De 1895 à 1900, la population de Berlin a eu un accroissement beaucoup plus sensible que dans la période quinquennale précédente. En effet, de 1890 à 1895, l'augmentation n'était pas de 100 000 habitants; la population passait de 1 580 000 à 1 677 000 habitants et ce chiffre avait contrarié les prévisions de la statistique berlinoise. C'était le taux d'accroissement le plus bas depuis 1871, seulement 6,13 p. 100, alors qu'il était respectivement de 16,83, 16,20, 17,08, 20,01 dans les périodes 1871-1875, 1876-1880, 1881-1885 et 1886-1890. En 1900, la population a augmenté de 211 022 habitants ou 12,58 p. 100 sur le dénombrement de 1895 :

son total atteint le chiffre de 1 888 326 habitants. C'est un peu plus que Paris en 1872 (1 851 000) et un peu moins que Londres en 1841 (1 948 000).

Le taux d'augmentation, tout en étant le double de la période précédente, est inférieur, il est vrai, à celui des autres périodes; mais l'accroissement global n'est dépassé que par celui de 1885 à 1890, qui était de 264 000 âmes (v. le tableau n° 1). En résumé, Berlin a vu, depuis 1871, plus que doubler sa population (829 000 en 1871); depuis cette époque, l'accroissement moyen annuel a été de 36 550 habitants. Mais le taux n'est pas uniformément le même par décade; de 1871 à 1880, l'augmentation globale est de 293 000 habitants (moyenne annuelle pour 9 ans : 32 555); de 1881 à 1890, cette augmentation est 457 000 (moyenne annuelle : 45 700), et de 1891 à 1900, elle s'abaisse à 309 000 (moyenne annuelle : 30 900). C'est donc dans cette dernière décade que la population de Berlin a le moins gagné : ce qui tient à l'énorme développement pris alors par la banlieue.

Le mouvement de la population est fort différent suivant les quartiers ou districts d'état civil (*Standesamtsbezirke*) au nombre de dix-neuf que comprend aujourd'hui Berlin.

Comme toujours, les quartiers du Centre diminuent. Les deux *Bezirke* qui forment le cœur du vieux Berlin, Köln et Friedrichstadt (I^{er} et II^e districts) perdent globalement plus de 11 000 habitants : c'est le dixième de leur population totale. La proportion est même de 12,46 p. 100 dans le I^{er} quartier. En 1875, leur part dans la population totale de Berlin était encore de 17,5 p. 100; en 1885, elle était tombée à 10 p. 100 et en 1890 à 7,3 p. 100; elle n'est plus aujourd'hui que de 5 p. 100. Au contraire, l'ensemble de la périphérie ne comptait, en 1871, que 430 000 âmes; en 1895, ce total était 1 034 000 et il est aujourd'hui de 1 226 000 habitants: sa proportion à la population totale s'élève donc de 62,03 à 65,10 p. 100.

Les quartiers qui ont le plus augmenté sont tous sur la périphérie; ce sont, à l'Est, Stralauer-Viertel et Königs-Viertel (VII^e B. et VIII^e *Bezirk*) avec un accroissement respectif de 39,42 et 37,57 p. 100; au Nord, Rosenthaler-Vorstadt-Nord (X^e B.) et à l'Ouest, Moabit et Wedding (XII^e B. et XIII^e) avec une augmentation respective de 36,86, 33,34 et 23,39 p. 100.

L'ensemble de ces districts qui forment toute la zone Nord de Berlin, presque en totalité sur la rive droite de la Sprée, si l'on y joint Friedrich-Wilhelmstadt (XII^e A.) n'avait, en 1885, qu'une population globale de 337 000 habitants; en 1895, cette population s'élevait à 600 000 et elle atteint aujourd'hui 742 000 âmes. Son rapport à la population totale de Berlin qui n'était que de 25,4 p. 100, est aujourd'hui de près de 40 p. 100. En 1885, le XIII^e (Wedding) n'avait que 69 526 habitants; il en a aujourd'hui 141 295, soit plus du double. Le XII^e (plus tard fractionné en deux) comptait 73 360 habitants; il en compte à l'heure actuelle 200 000; le X^e B. passe de 50 895 à 137 818 habitants.

La densité de la population est particulièrement forte à Luisenstadt (V^e A. et V^e B.) au Sud-est avec 651 habitants; à Spandauer-Viertel (IX^e) avec 566 habitants par hectare. Les densités les plus faibles se rencontrent dans le Centre, à Altstadt et Friedrichstadt (I^{er} et II^e) avec 210 et 267 habitants par hectare; dans la périphérie, à Königstadt (VIII^e), à Friedrich-Wilhelmstadt-Moabit (XII^e A. et XII^e B.) et Wedding (XIII^e) avec 170, 260 et 160 habitants par hectare.

A Berlin, comme dans presque toutes les grandes agglomérations (sauf Saint-Petersbourg), l'élément féminin l'emporte. Il y a même tendance à une proportion

plus forte. En 1890, on comptait à Berlin 5 187 femmes sur 10 000 habitants; aujourd'hui, cette proportion est de 5 241. Le sexe féminin a la supériorité numérique dans tous les districts, sauf deux (V^e B. et XII^e A); encore est-elle insignifiante. La prédominance des femmes est sensible dans le X^e A. (62 411 femmes et 52 836 hommes) et surtout dans le III^e, qui est le *West End* berlinois (60 565 pour 40 884 hommes); ce qui s'explique par la nombreuse domesticité.

L'augmentation de la banlieue ne cesse pas d'être considérable. La banlieue de Berlin se répartit entre les deux cercles de Teltow et Nieder-Barnim; ils ont aujourd'hui une population globale de 936 000 habitants. Mais, l'accroissement porte presque exclusivement sur un certain nombre de localités que l'on compte parfois dans « le plus grand Berlin » et qui prochainement, peut-être, feront partie de la capitale. Les principales de ces localités appartiennent au cercle de Teltow, sur la rive gauche de la Sprée; ce sont : Charlottenbourg, Schöneberg, Rixdorf, notamment, qui forment, du reste, des cercles urbains (*Stadtkreis*) particuliers.

Charlottenbourg n'avait, il y a trente ans, que 19 518 habitants, Schöneberg, 4 555 et Rixdorf, 8 125. En 1885, les trois villes ont respectivement 42 370, 15 872 et 22 775; elles atteignent, en 1895, 132 393, 62 677 et 59 941 et, enfin, aujourd'hui, Charlottenbourg a 189 290 habitants, Schöneberg, 96 059 et Rixdorf, 90 421. Une autre commune suburbaine a beaucoup gagné dans le cercle de Teltow, c'est Deutsch-Wilmersdorf, dont la population a plus que doublé depuis 1895, elle passe de 14 350 à 30 671 habitants. Dans le cercle de Nieder-Barnim, au nord de Berlin, il n'existe pas d'agglomérations aussi considérables. Les localités les plus peuplées de la région sont : Boxhegen-Rummelsbourg, Neu-Weissensee et Lichtenberg, qui comptent respectivement 21 530, 31 944 et 43 372 habitants.

TABLEAU N^o 1.

Population de Berlin par districts (*Standesamtsbezirke*) en 1885, 1895 et 1900.

Numéros et noms des districts.	Population.			Accroissement ou diminution pour 100 en 1895-1900.
	en 1885.	en 1895.	en 1900.	
I. Alt Kohn	62 132	50 158	43 906	— 12,46
II. Friedrichstadt	69 026	62 038	57 008	— 8,11
III. Friedrichs-Vorstadt	87 925	99 131	101 449	2,34
IV. A. Tempelhofer-Vorstadt	117 668	59 777	63 970	7,05
IV. B. Tempelhofer-Vorstadt (Est).		110 169	123 909	12,47
V. A. Luisenstadt (Ouest).	97 695	99 948	104 307	4,36
V. B. Luisenstadt (Est).	45 428	81 511	87 562	7,42
VI. Luisenstadt-Neuköln.	130 411	120 402	120 327	— 0,06
VII. A. Stralauer-Viertel (Ouest).	101 631	107 463	110 918	3,24
VII. B. Stralauer-Viertel (Est).	66 413	95 360	132 951	37,42
VIII. Königs-Viertel	76 521	95 811	131 852	37,57
IX. Spandau-Viertel.	73 124	74 181	76 482	3,10
X. A. Rosenthaler-Vorstadt (Sud).	88 710	112 686	115 247	2,27
X. B. Rosenthaler-Vorstadt (Nord).	50 895	100 698	137 818	36,86
XI. Oranienburg.	102 251	127 958	139 206	8,79
XII. A. Moabit (Est).	73 360	78 959	84 715	7,29
XII. B. Moabit (Ouest).		86 512	115 354	33,34
XIII. Wedding	69 526	114 512	111 295	23,39
Total.	1 315 287	1 677 304	1 888 326	1°,58

II — VIENNE.

Le résultat du dernier dénombrement de la capitale autrichienne n'a pas trompé les calculs préalables de la Statistique de Vienne. Celle-ci, d'après les données de la natalité, de la mortalité, des immigrations et émigrations, évaluait la population de Vienne à 1 673 688 habitants pour décembre 1900. Or, le recensement officiel relève le total de 1 662 269 habitants : il s'en faut donc seulement de 11 419 têtes ou 0,68 p. 100 que les calculs préalables de la Statistique et les résultats du dénombrement coïncident absolument. C'est là un fait rare et tout à l'honneur de l'organisation et de l'activité de la Statistique viennoise sous la direction de M. Sedlaszek.

L'accroissement de Vienne, de 1890 à 1900, a été sensible. La population est, en effet, passée de 1 364 548 habitants à 1 662 269 ou, si l'on défalque la garnison, de 1 341 897 à 1 635 647, soit une augmentation de 293 750 ou 21,89 p. 100. Dans la période précédente (1880-1890), l'augmentation avait été de 251 778 habitants (de 1 090 119 à 1 341 897) ; c'était une proportion un peu plus forte, soit de 22,93 p. 100. En somme, dans l'espace de vingt ans, 1880-1890, la population de Vienne a gagné exactement 545 000 âmes, soit un accroissement de 50 p. 100. Dans le même laps de temps, Berlin a augmenté de 762 000 habitants, ou de 68,10 p. 100, le plus fort contingent de cette augmentation appartenant, comme à Vienne, à la période 1880-1890 (457 000 ou 60 p. 100 de l'accroissement total). Il y a vingt ans, il y avait entre les deux métropoles allemandes une différence de 32 000 habitants seulement (Berlin : 1 122 000 ; — Vienne : 1 090 000). En 1890, Berlin distançait Vienne de 215 000 âmes avec 1 579 000 habitants contre 1 364 000. En 1900, la distance entre les deux villes s'est maintenue : elle est de 222 000, au bénéfice de Berlin qui compte 1 884 000 habitants contre les 1 662 000 de Vienne (population militaire incluse). Mais il faut bien observer que la superficie de Vienne dépasse beaucoup celle de Berlin. L'étendue de Berlin est de 6 203 hectares (donc inférieure de 1 600 hectares à celle de Paris) ; au contraire, Vienne a une superficie de plus de 1 600 hectares (exactement 16 096). La densité de la population est donc, à Berlin, de 303 habitants ; elle n'est, à Vienne, que de 103 habitants par hectare.

La capitale de l'Autriche est divisée en vingt districts municipaux ou *Gemeindebezirke*, dont onze appartiennent à l'ancien Vienne et neuf au nouveau : ces derniers quartiers sont des communes annexées définitivement en 1890. Il y a une différence d'accroissement entre les anciens et nouveaux quartiers. De 1880 à 1890, l'ancien Vienne gagnait 112 000 habitants ou 15,96 p. 100 ; le nouveau, 139 000 ou 23,09 p. 100. De 1890 à 1900, l'ancien Vienne augmente de 159 000 âmes ou de 19,43 p. 100 ; le nouveau de 135 000 ou de 25,76 p. 100. Ainsi, dans l'ensemble, il y a toujours une augmentation plus forte pour les nouveaux quartiers. Mais cette différence n'est cependant pas très sensible, parce que la répartition topographique des anciens et des nouveaux quartiers n'est pas aussi nettement distinguée qu'à Paris, par exemple.

En effet, parmi les nouveaux districts de Vienne, certains, comme le XIV^e et le XV^e (Rudolfsheim et Funfhaus) sont presque au centre de l'agglomération actuelle. Au contraire, parmi les anciens quartiers, deux sont absolument excentriques, le X^e (Favoriten) et le II^e (Leopoldstadt) sur les deux rives du Danube. Il convient donc, si l'on veut se rendre compte rationnellement de l'augmentation différente des quar-

tiers de Vienne de les considérer sous deux groupes : ceux du Centre, ceux de la périphérie.

Le Centre offre ainsi un groupe de onze quartiers (ceux de l'ancien Vienne, sauf le II^e et le X^e, et, en plus, les XIV^e et XV^e du nouveau). Leur population était, *in globo*, de 621 946 en 1880, de 683 683 en 1890, de 765 110 en 1900. L'augmentation était donc de 10 p. 100 et de 12,05 p. 100 pour les deux périodes décennales; tandis que la population de la périphérie passait de 479 000 habitants à 658 000 et à 870 000, elle augmentait donc de 36,46 et 32,14 p. 100. En 1880, cette dernière région ne représentait que 42,20 p. 100 de la population totale; en 1890, cette proportion était de 47,9 p. 100, et, en 1900, elle passe à 53,30 p. 100.

Examinons plus en détail chaque groupe. Dans le groupe central, le I^{er} *Bezirk*, Innerstadt est en diminution constante depuis 1880; depuis cette époque, sa décroissance totale est de 12 073 habitants (de 69 635 à 57 562), soit une proportion de 17,25 p. 100; la diminution est surtout afférente à la dernière décade (9 467 sur 12 073). Il y a vingt ans, l'Innerstadt comprenait encore 11,12 du total du Centre et 6,40 p. 100 du total de la ville entière. Aujourd'hui, elle n'en renferme plus respectivement que 7,50 et 5,28 p. 100.

Les autres quartiers du Centre en diminution depuis 1880 sont le VI^e (Mariahilf) et le VII^e (Neubau); la décroissance, il est vrai, est à peine sensible dans ce dernier district (0,67 p. 100 seulement), tandis que de 1880 à 1890, elle était de 5,44 p. 100; mais, à Mariahilf, la diminution est de 3,22 p. 100, tandis qu'elle n'était que de 0,07 p. 100, il y a dix ans. Dans les VIII^e et XV^e districts (Josephstadt et Funfhaus) il y a augmentation, mais elle est peu forte, de 2,46 à 2,74 p. 100; le premier de ces districts avait eu, du reste, une diminution de 1880 à 1890 (de 1,55 p. 100). De même à Wieden (IV), il y a accroissement insignifiant (0,91 p. 100). Dans les autres districts, il y a augmentation sensible; elle est de 16,41 p. 100 à Alsergrund (IX^e), de 25,20 à 26,70 p. 100 à Landstrasse, à Margarethen (III^e et V^e) et de 51 p. 100 à Rudolfshheim (XIV^e). Ce district avait déjà une forte augmentation de 1880 à 1890 (37 p. 100); sa population a presque doublé depuis vingt ans. (Voir le tableau n^o 2.)

Quant aux quartiers excentriques, leur accroissement est général : la moins forte proportion se trouve à Döbling (XIX^e), où elle est encore de 16,04 p. 100. Elle s'élève à 20,18 et 20,32 p. 100 à Hernals et à Simmering (XVII^e et XI^e), à 22,97 et 23,53 p. 100 à Meidling et à Währing (XII^e et XVIII^e), à 33,96 et 37,32 p. 100 à Leopoldstadt et à Ottakung (II^e et XVI^e), enfin, à 46,03 et 48,83 p. 100 à Hietzing et à Favoriten (XIII^e et X^e). Il y a dix ans, tous ces districts étaient également en augmentation, et la plus forte proportion se rencontrait à Favoriten avec 62,57 p. 100 et à Ottakung avec 69,47 p. 100. Depuis 1880, les X^e et XVI^e *Bezirke* ont plus que doublé leur population : ils sont passés respectivement de 52 136 et 63 055 habitants à 126 223 et 146 742. Le II^e district, Leopoldstadt, a été divisé en deux depuis 1900 : il comprend Leopoldstadt (II^e) avec 141 007 habitants et Brigittenau (XX^e) avec 71 153, soit un total de 212 160.

La densité de la population est, bien entendu, fort variable : elle est de 347 habitants par hectare dans le Centre et de 63 seulement dans l'ensemble de la périphérie. Mais, dans chaque groupe, il y a de sensibles différences. Dans le Centre, le maximum de densité, 480 et 482 habitants par hectare, est donné par Mariahilf et Neubau (VI^e et VII^e); le minimum, 228 et 204 habitants par hectare, est fourni par

Landstrasse et Innerstadt (III^e et I^{er}). Dans la périphérie, le maximum se rencontre dans les quartiers de Ottakring et Favoriten (XVI^e et X^e) avec une densité de 167 et 201 habitants par hectare ; le minimum, avec une densité de 17 habitants appartient à Simmering et Döbling (XI^e et XIX^e). On voit que nous sommes encore loin des chiffres de Paris dont la densité, en 1896, oscillait de 143 habitants par hectare dans le XVI^e arrondissement (Passy) à 761 dans le III^e (le Temple).

TABLEAU N° 2.

Population de Vienne par districts (Gemeindebezirke) en 1880, 1890 et 1900.

NUMÉROS des DISTRICTS.	NOMS DES DISTRICTS.	POPULATION			AUGMENTATION OU DIMINUTION POUR 100		DENSITÉ PAR HECTARE	
		en 1880.	en 1890.	en 1900	de 1880-1890.	de 1890-1900.	en 1890.	en 1900.
I	Innererstadt	69 635	67 029	57 562	— 3,74	— 14,12	237	204
II	Leopoldstadt	118 577	158 374	141 007	+ 33,79	+ 33,96	51	72
XX (nouveau)	Brigittenau			71 153				
III	Landstrasse	90 382	110 279	138 074	+ 22,01	+ 25,20	183	228
IV	Wieden	57 989	59 135	59 673	+ 1,97	+ 0,91	331	332
V	Margarethen	66 977	84 011	106 464	+ 25,46	+ 26,70	331	419
VI	Mariahilf	63 948	63 901	61 843	— 0,07	— 3,22	460	443
VII	Neubau	73 916	69 859	69 193	— 5,44	— 0,47	482	480
VIII	Josefstadt	49 749	48 978	50 180	— 1,55	+ 2,46	471	482
IX	Alsergrund	67 818	81 170	94 494	+ 19,68	+ 16,41	308	359
X	Favoriten	52 1 6	84 811	126 223	+ 62,57	+ 49,83	135	201
XI	Simmering	21 921	28 685	34 513	+ 30,85	+ 20,32	13	17
XII	Meidling	50 449	60 806	74 817	+ 20,64	+ 22,97	81	99
XIII	Hietzing	31 509	44 006	61 261	+ 39,66	+ 46,03	19	27
XIV	Rudolfsheim	41 565	54 341	82 056	+ 37,07	+ 51,00	263	396
XV	Fünfhaus	39 987	44 162	45 371	+ 10,49	+ 2,74	349	359
XVI	Ottakring	63 053	106 861	146 742	+ 69,47	+ 37,32	123	167
XVII	Hernals	62 998	74 657	89 721	+ 18,50	+ 20,18	78	92
XVIII	Währing	41 354	68 862	85 061	+ 57,25	+ 23,53	81	100
XIX	Döbling	23 174	31 890	37 004	+ 37,60	+ 16,04	15	17
	TOTAL . . .	1 090 119	1 341 897	1 635 647	+ 23,09	+ 21,89	84	103
			Population civile.					

Paul MEURIOT.